

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Abbé BOCQUET

Pour qu'on lise l'Évangile (suite)

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1910, tome 12, p. 129-132

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Pour qu'on lise 1'Evangile

(Suite)

L'Evangile ne travaille et ne vivifie les sociétés que parce qu'il travaille et vivifie chaque âme en particulier et dans la mesure où il atteint ces âmes au centre de leur vie : Il les pénètre entièrement de sa chaude et puissante lumière, il creuse en elles un sillon profond et y dépose le germe divin de la régénération chrétienne. C'est cette semence de vérité, de foi et d'amour qui dilate l'âme et la grandit jusqu'à la hauteur de la stature du Christ.

Qui ne le sait de sa propre expérience ? Notre pauvre cœur humain vit dans le trouble et ne cesse de rechercher avec anxiété la vie pleine et féconde qui épuisera son idéal et comblera ses aspirations, cet idéal qui monte et « recule à mesure qu'on en approche » ⁽¹⁾ et ces aspirations dont on ne parvient pas à scruter la profondeur. Quoi qu'elle fasse, l'âme de l'homme a la sensation imprécise, mais profonde et tenace, de porter en elle un abîme, sombre et mystérieux, qui lui donne le vertige. Trop souvent elle ne cherche qu'à se fuir et se répand au dehors, se dépense « en une grande multiplicité de pensées, d'efforts, de relations, d'entreprises, » ⁽²⁾ de plaisirs aussi, sans parvenir à trouver la paix. « Que le cœur de l'homme est creux et plein d'ordure », s'écriait Pascal à ce spectacle » ⁽³⁾. Hélas ! « le cœur est toujours plein de regrets et de

⁽¹⁾ Cousin.

⁽²⁾ II. vol. p. 80

⁽³⁾ Pensées, édit. Giraud, p. 56.

recherches, l'esprit est chargé d'objets, aveuglé de débris, nombreux et stériles comme poussière. » Qu'il se tourne vers l'Evangile, ce malheureux, et il comprendra que « toute âme humaine est un trésor, plus beau, plus grand, plus riche qu'un monde ou qu'un soleil... que Dieu même, en essence et substance, est au centre de toutes les Ames. » ⁽¹⁾ Il pourra alors rentrer en lui-même, il n'y sera plus seul dans un morne désert, il y trouvera Dieu, et si longue que puisse être la durée de son existence passée, il pourra « revenir à la simplicité, à la fraîcheur, à la sève, à la joie de l'enfance ! Quel miracle divin !... Heureux sommes-nous si l'Evangile est vrai. » ⁽²⁾

Oui, l'Evangile ramasse les puissance de l'âme, les concentre dans une admirable unité et les fait rentrer dans leur sanctuaire intime. Le premier effet que produit la vertu de l'Evangile est la réalisation de la vie intérieure. Mais ce n'est point pour que l'âme se renferme dans une passivité odieuse, ni pour qu'elle jouisse des lumières et des énergies divines dans un égoïsme détestable, c'est au contraire pour qu'elle emploie ses forces réunies à réaliser dans le monde entier, en même temps qu'en elle-même, le Royaume de Dieu, c'est pour qu'elle se renonce, se dépense et se sacrifie. La deuxième loi de l'Evangile est la loi du renoncement. Au premier abord cette loi paraît contredire celle de la vie intérieure, mais ce n'est qu'apparence : vouloir se renfermer dans sa demeure secrète avec tous ses trésors, pour en jouir tout seul, ce n'est point grandir sa vie, la dilater : c'est la rapetisser, c'est l'étouffer. L'or de l'avare demeure stérile ; cent fois plus stérile est l'âme de l'égoïste : « Celui qui veut sauver sa vie, la perd, et celui qui consent à la perdre,

⁽¹⁾ I. p. 74

⁽²⁾ II. p. 80

la sauve. « Ces mots sont la loi de la vie ; mais qui veut les comprendre ? » « A peu près tous les hommes se tuent à force de rechercher la vie... Dès leur jeunesse, ils se précipitent sur la vie comme des animaux sur une proie ; ils s'en gorgent et s'en enivrent, et l'ivresse les renverse et les tue. Qui veut accumuler la vie la perd. Cela est vrai de tous les corps vivants ». Cela est vrai surtout des âmes. « Que faut-il donc?... Renoncez à la vie chaque jour, par la sobriété, le courage et l'austérité, pour la justice, pour le devoir et pour autrui, et la vie vous sera rendue décuplée... C'est la formule évangélique et c'est la loi de l'expérience » ⁽¹⁾. « O Maître, que j'ai donc peu de goût pour la croix ! oh ! qu'il m'arrive souvent de l'éviter et de la fuir... ayez pitié de moi, car je me frappe la poitrine, » montrez-moi la beauté et le prix de ce renoncement et donnez-moi votre amour. Votre Evangile m'ouvre les yeux et me jette le mot d'ordre : Prier avec confiance, aimer avec force, sans limites, agir avec énergie, c'est-à-dire coopérer pour ma part à l'œuvre de Jésus-Christ !

Tout homme qui sait la présence du Dieu vivant dans son âme et qui connaît la loi évangélique de ce renoncement fécond et tout-puissant, doit répondre à cet appel divin en se donnant sans hésitation et sans retour à l'Action, à l'action personnelle, persévérante et intense ! ⁽²⁾ Tout chrétien devrait se répéter chaque jour cette fière parole : « Mon ambition, elle est immense. Mon espérance et presque ma certitude, c'est d'exercer sur la marche du monde une influence, et de ne pas mourir sans avoir imprimé pour ma

⁽¹⁾ II. p. 41-42

⁽²⁾ « Frères bien-aimés, comprenez-vous que tout revient à l'œuvre, à l'œuvre personnelle ? on est jugé selon ses œuvres, voilà le fond des choses ». II. p. 242

part, à force de désirs, de prières et de conviction, et peut-être par quelques paroles, une impulsion qui dure et qui concoure au prochain triomphe de la Justice, de la Lumière et de l'Évangile du Royaume. Voilà ce qui me console de la mort et de tout... Telle est la *régulière ambition* du chrétien. Oui, tout chrétien, et la moindre des femmes qui prie et la plus humble religieuse qui veille solitairement devant l'autel, doivent avoir la même ambition, aussi bien que le journalier qui travaille et du milieu de son labeur dit un jour avec foi et désir : Notre Père, que votre règne arrive ». ⁽¹⁾

Quel est celui d'entre nous qui ne peut pas peser sur la marche du monde par une prière, par un sacrifice, un effort, une parole ? Quel est celui qui n'a pas l'occasion d'empêcher une mauvaise action, une injustice ? Tous, nous sommes obligés d'augmenter pour notre part la somme de Foi, de Vérité, de Justice et d'Amour dont l'Évangile est la source inépuisable. Oh ! si l'on pouvait voir le retentissement indéfini dans les âmes de l'humble aumône d'un pauvre à son frère, si l'on pouvait contempler tous les fruits d'une seule bonne parole, quelle flamme nous saisirait pour semer le bien, non pas timidement, mais au grand jour et à pleines mains ! si l'on était pénétré de ce divin mystère de la communion des âmes, avec quelle nouvelle vigueur nous nous mettrions à l'œuvre pour agrandir et fortifier notre âme !

Il est donc bien vrai, ainsi que le remarque le P. Gratry, une admirable unité pénètre l'Évangile et en relie les différentes parties : c'est la simplicité de Dieu Lui-même. Et il y a là une marque réelle de la divinité de cette Parole. La vie intérieure provoque l'action et décuple sa puissance, et le renoncement l'ennoblit, la soutient et la dirige. (A suivre). E. B.

⁽¹⁾ I. p. 57-59.